

Les Folies Françaises : 3 clavecins pour JS BACH

Paris, Orléans, les 23 et 24 mars 2016. Les Folies Françaises jouent JS Bach. Pour interpréter les Concertos pour deux et trois clavecins de JS Bach, d'une irrésistible motricité concertante, Les Folies Françaises (15 ans en 2015)



réunissent 3 clavecinistes avérés, tempéraments étourdissants, tous Premiers Prix du Concours de Bruges – distinction combien prestigieuse pour les clavecinistes... : soit, Benjamin Alard, Béatrice Martin (continuiste habituelle des Folies) et Jean Rondeau. Une immersion enthousiasmante défendue par 3 solistes capables de cultiver l'art du partage et de l'écoute collective. Dans les années 1730 à Leipzig, Johann Sebastian Bach, à la tête du Collegium Musicum, donna au public plusieurs concerts au fameux Café Zimmerman, dont les concertos pour plusieurs clavecins. D'une instrumentation audacieuse voire inédites, les partitions placent au devant de la scène, le clavecin, nouveau souverain qui quitte son habituelle partie de basse continue. Nouveau soliste sollicité, le clavier ainsi réhabilité affirme son tempérament entre virtuosité, expressivité, exaltation rythmique... Les concertos pour 2 et 3 clavecins décuplent la vivacité propre à cette forme italienne si jubilatoire, donnent une gravité, une profondeur, une tendresse exceptionnelles au discours des mouvements lents; ils emportent le cœur et touchent l'âme par leur énergie enchanteresse : un défi pour chaque solistes appelés à jouer ensemble ; pour l'orchestre aussi, soumis désormais à un nouvel équilibre sonore.

Les Folies Françaises jouent JS BACH, de Paris à Orléans

[Paris, Mercredi 23 mars 2016 à 20h30, Salle Gaveau](#)

[Orléans, Jeudi 24 mars 2016 à 20h30, Scène nationale](#)

Concertos à 2 clavecins BWV 1060, BWV 1061a, BWV 1062
Concertos à 3 clavecins BWV 1063, BWV 1064.

Les Folies Françaises

Patrick Cohen-Akenine, direction

Avec Benjamin Allard, Béatrice Martin, Jean Rondeau, clavecins

Rencontre, Show case avec Patrick Cohen-Akénine

Paris. Salon du violon. Samedi 7 novembre 2015, 18h. Patrick Cohen-Akénine, violon. Au Salon du violon, salon « le club » (La Bellevilloise, Paris, 20è ardt), le violoniste Patrick Cohen Akénine, fondateur de l'ensemble sur instruments anciens, Les



Folies Françaises, propose un show case et une rencontre où l'artiste présentera les temps forts de la nouvelle saison 2015-2016 des Folies Françaises. A cette occasion, Patrick Cohen-Akénine jouera plusieurs extraits du programme de son dernier disque (Baltar, Biber, Telemann). Quelques spectacles à ne pas manquer dans les prochains mois : Concerts Jean-Sébastien Bach (Le Clavier bien tempéré les 22 et 24 janvier 2016 à Orléans), surtout résidence (5 concerts) au Orléans Bach Festival (5-24 mars 2016), l'Oratorio per la passione di Nostro Signore Gesù Cristo d'Alessandro Scarlatti composé en 1708 (à partir du 16 avril, Poissy), Reprise de la production d'Armide de Lully, les 18,19 et 21 juin à Postdam...

Paris. Salon du violon (La Bellevilloise, Paris, 20è ardt). Samedi 7 novembre 2015, 18h. Patrick Cohen-Akénine, violon. Au Salon du violon, salon « le club » ... [Toutes les infos sur le site des Folies Françaises, Patrick Cohen-Akénine](#)

**Compte rendu critique,
concert.Saintes. Abbaye aux**

**dames, le 19 juillet 2014.
Rameau; Armelle Kourdoïan,
dessus (soprano); Andréa
Soare, dessus (soprano);
Élodie Hache bas-dessus
(mezzo soprano); Joao Pedro
Cabral, haute contre (ténor);
Tiago Matos, basse-taille
(baryton); Andriy Gnatiuk,
basse. Les Folies Françaises;
Patrick Cohën-Akenine, violon
et direction.**

Dans une chronique précédente, nous avons rendu hommage au compositeur espagnol Juan Hidalgo, né il y a quatre cents ans. Mais 2014 est aussi l'année du deux cent cinquième anniversaire du décès de Jean Philippe Rameau (1683-1764). D'abord connu comme compositeur de musique religieuse (cantates, grands motets ...) et instrumentale (musique pour orgue essentiellement) et comme théoricien (il est l'auteur d'un Traité d'harmonie qui fait alors autorité), Rameau a cinquante ans lorsqu'il compose son premier opéra : Hippolyte et Aricie (1733). Il faut moins de vingt-quatre heures pour que s'allume la querelle des Lullystes et des ramistes tant ce nouvel opéra est musicalement novateur. Pour ce concert, le dernier de la tournée entamée quelques semaines plus tôt,

Patrick Cohën-Akenine, chef et fondateur des Folies Françaises, a programmé, outre Hippolyte et Aricie, Les surprises de l'amour (commande de madame de Pompadour) et Les Indes Galantes. Les Folies Françaises accompagnent six chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

Les Folies Françaises rendent hommage à Jean Philippe Rameau

C'est avec Les surprises de l'amour, composées et créées en 1748 sur commande de madame de Pompadour qui cherchait constamment à amuser Louis XV, que débute le concert. La première entrée, La lyre enchantée ouvre le programme;



les voix d'Armelle Kourdoïan (Uranie), Andrea Soare (Amour) et Tiago Matos (Linus) sont bien assorties et les trois jeunes gens utilisent judicieusement l'espace à leur disposition. La soprano Armelle Kourdoïan fait sien le grand air d'Uranie et ses hésitations, sa crainte de succomber à l'amour de Linus et à ses propres sentiments. Dans l'entrée des incas du Pérou tirée des Indes Galantes (1735), c'est la basse ukrainienne Andryi Gnatiuk (Huascar) qui est à l'honneur en compagnie d'Armelle Kourdoïan (Phani) et de Joao Pedro Cabra (Carlos). Le couple Cabra/Kourdoïan est juvénile et bien en voix mais c'est Andryi Gnatiuk qui séduit et étonne par une diction remarquable. Cependant la part belle est faite à Hippolyte et Aricie, premier opéra de Rameau, avec des extraits tirés de chacun des cinq actes de l'oeuvre; il est un

peu regrettable cependant que les chœurs aient été supprimés, ôtant une part d'autorité à Phèdre notamment dans le premier acte lorsqu'elle tente de contraindre Aricie à devenir prêtresse de Diane. La mezzo soprano Élodie Hache est une Phèdre tourmentée à souhait; la voix est limpide, large, claire mais peut-être un peu puissante pour un rôle, certes court mais intense.

Les Folies Françoises et les six chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris donnent un fort beau concert, vivant, plein d'allégresse, très en voix. Saluons l'engagement de chacun des chanteurs dont la diction est excellente et la direction idéale de Patrick Cohën-Akenine qui aussi joue la partie de premier violon avec un plaisir évident.

Saintes. Abbaye aux dames, le 19 juillet 2014. Jean Philippe Rameau (1683-1764) : Les surprises de l'amour, première entrée : La lyre enchantée; Les indes Galantes, deuxième entrée : Les incas du Pérou, troisième entrée : Le bon sauvage (bis : Danse des sauvages : forêts paisibles); Hippolyte et Aricie, extraits ; Armelle Kourdoïan, dessus (soprano); Andréa Soare, dessus (soprano); Élodie Hache bas-dessus (mezzo soprano); Joao Pedro Cabral, haute contre (ténor); Tiago Matos, basse-taille (baryton); Andriy Gnatiuk, basse. Les Folies Françoises; Patrick Cohën-Akenine, violon et direction.